



LEXIQUE pour l'Histoire des arts

Lexique pour caractériser et analyser une oeuvre picturale, grâce au dialogue instauré par la **rencontre formelle**, ou la confrontation d'œuvres de périodes, de genres ou d'artistes proches, dans l'espace ou le temps.

Ce lexique a été élaboré après lecture des (futurs) programmes d'histoire des arts (2016), programmes qui reposent, pour partie, sur les *analyses* du critique d'art H. WÖLFFLIN (cf Document de synthèse en ligne).

1. Le trait / la forme

dessin => lignes tracées (linéarité, graphisme)	peinture => masses colorées (picturalité)
<p>Dessin Représentation sur une surface de la forme (et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre) d'un objet ou d'une figure, plutôt que de leur couleur. On désigne par le terme dessin le contour des formes par opposition à leur surface. C'est la ligne qui en est l'essence, continue ou discontinue, associée aux hachures ou au pointillé. « Le dessin est net, apparent, vigoureux... »</p> <p>Ligne : Trait ou ensemble de traits constituant une figure (géométrie, anatomie) <i>La ligne des épaules...</i> Trait : Ligne tracée sur une surface, notamment sur du papier, à l'aide d'un instrument. [Trait] de burin, de crayon, de diamant, d'encre,... trait bleu, rouge... trait fin, continu...</p> <p>Tracé : Résultat de l'opération de traçage : dessin, contour, lignes et points. « <i>Par un tracé hardi, simplifié, continu, la forme est affirmée</i> » ALAIN Continu, précis, rectiligne, sinueux, élégant...</p>	<p>Peinture : La peinture est une forme d'art consistant à dessiner une surface en y appliquant esthétiquement des fluides colorés. Les artistes peintres représentent une expression très personnelle sur des supports tels que le papier, la toile, le bois, le verre, le béton et bien d'autres subjectiles.</p> <p>La couleur, en général, est la perception visuelle de la répartition spectrale de la lumière visible. En peinture, elle sera l'utilisation de pigments pour reproduire cette perception, selon une intention particulière.</p> <p>Couleur = pigment : un pigment est une substance chimique colorante insoluble dans le milieu qu'elle colore. Pour chaque couleur on distingue :</p> <ul style="list-style-type: none">- sa valeur : le degré de luminosité entre le blanc et le noir.- son ton : la couleur en tant qu'elle est vue (et non la matière)- sa nuance : ce sont les différences entre les tons d'une même désignation (bleu outremer ou indigo ?)
	
<p>REMBRANDT <i>Autoportrait à la bouche ouverte</i> 1630</p>	<p>REMBRANDT <i>Autoportrait en jeune homme</i> 1629</p>

2. Le contraste

Délimité pour l'œuvre peinte (dessiné => netteté)

Contour : Ensemble des lignes ou surfaces qui **bordent et délimitent extérieurement** une figure.

« *Le contour est une limite.* »

Entourer, cerner (marquer fermement un contour),

Délimiter / délimitation (nette)



MICHEL-ANGE *La Création Chapelle Sixtine* (1511) Détail
(Expression de la plasticité des chairs, de leurs forces)

Plasticité : qualité sculpturale d'une oeuvre d'art

Qualités de relief

Corporalité : Forme et présence nettes d'un corps ; Caractère de la perception visuelle qui permet l'impression de volume

Monumentalité : Caractère grandiose résultant des proportions, du style

« *Forme sculpturale des chevaux* » AK

Surface : étendue plane délimitée.

Aplat : Surface peinte de manière unie, de même nuance et de même puissance.



Félix VALLOTTON *Sur la plage* (1899) Aplats

La ligne (2e sens) : Effet général produit par la combinaison harmonieuse des différentes parties d'une composition. " *le dessin exprime mieux la forme par une ligne nue que par une vaine recherche des détails*" ALAIN

Fondu (Sans contour marqué => flou)

Estomper / estompage

Atténuer les contours ou les parties d'un dessin.

Fondre / Fondu : Couleurs passant graduellement de l'une à l'autre.

« *Une clarté diffuse estompe les formes, brise les contours* » HG
Se dissoudre : être absorbé, disparaître dans, se transformer en, se fondre en...

Étendre, adoucir, diluer... (cf. [Transparence](#))



Léonard de VINCI *La Joconde* (1503-1517) Détail
(Représentation d'une carnation adoucie et lumineuse)

Transition, « *adaptation des couleurs aux propriétés des lieux et des objets* » AK




Edgar DEGAS *Danseuses roses* (1880)

Dégrader / Un ton **dégradé** est une couleur à laquelle a été rajouté du blanc. Un ton dégradé est plus lumineux que le ton pur, mais perd de sa vivacité.

<p>Contraste : opposition accentuée entre les parties claires et les parties foncées Contraster, s'opposer</p> <p>trancher (avec ou sur qq chose) : Se découper avec netteté (sur quelque chose), former un contraste (avec quelque chose).</p> <p>détonner : Ne pas être en harmonie avec, jurer</p> <p>Cloisonnisme : technique picturale inventée en 1886 par un jeune peintre, Louis Anquetin. Inspirée du vitrail, ou des arts primitifs, cette technique se caractérise par des zones de couleur cernées d'un trait plus foncé. Ce cerne permet de délimiter les aplats de couleur les uns par rapport aux autres. Il permet aussi de mettre en valeur les éléments peints.(GAUGUIN, BERNARD)</p>	<p>Un ton rabattu est une couleur à laquelle a été rajouté du noir. C'est donc une couleur plus foncée. Pour les orangés, jaunes et vert-jaunâtres, rabattre un ton change la perception de sa couleur.</p> <p>Un ton rompu est une couleur à laquelle a été rajouté une proportion de sa couleur complémentaire. (colorie les ombres).</p> <p>Nuancer : Modifier légèrement une teinte, soit en lui donnant une intensité plus ou moins grande, soit en en variant modérément les composantes.</p> <p>Flou, léger, incertain, vaporeux, indécis, imprécis, lâche, libre...</p> <p>(Cf. Pastel et fusain dans <u>Couleur</u>)</p> <p>Demi-teinte : Coloris doux et effacé ; intermédiaire entre la teinte claire et la teinte foncée d'une couleur, valeur moyenne entre l'ombre et la lumière (cf. <u>Lumière</u>)</p>
<p>Harmonie : Établir entre les tons des rapports (contrastés ou non) agréables à l'œil. Accord, union, équilibre</p>	

3. La couleur

Monochromie	Polychromie
<p>Achrome Sans couleur, c'est-à-dire en noir et blanc</p> <p>Instruments et techniques (pour Dessin)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pointes de métal sur le vélin (Moyen Âge) avant plume et pierre noire. - Pierre noire : Schiste qui laisse une marque indélébile (vers la fin du XVe s. RAPHAEL) - Sanguine et craie blanche : Pierre de couleur rouge brique à grain très fin, friable et facile d'emploi (pour les nus en raison de sa couleur). 	<p>Couleur Qualité de la lumière que renvoie un objet et qui permet à l'œil de le distinguer des autres objets, indépendamment de sa nature et de sa forme ; Phénomène visible conditionné par la longueur d'onde de la lumière émise, réfléchi, transmise ou diffusée par un objet (physique).</p> <p>Instruments et techniques (pour Dessin)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pastel : Crayon préparé à partir de une poudre solide , pure ou mélangée, (dégradée vers le blanc par du kaolin, ou du blanc de zinc) et de gomme (gomme du Sénégal). (CHARDIN, DEGAS) - Sanguine et craie blanche et pierre noire : Technique dite "aux trois crayons" XVIIe s. CLOUET) <p>Les couleurs / teintes élémentaires : jaune opposé au bleu, vert opposé au rouge (vert bleuâtre existe mais pas un jaune bleuâtre.)</p> <p>Couleurs primaires : elles ne peuvent s'obtenir par mélange, e sont le jaune, le bleu, le rouge.</p> <p>Couleurs complémentaires : combinées, elles produisent un résultat sans dominante colorée (gris) ; Le chimiste Chevreul énonce (en 1839), en conséquence de sa Loi du contraste simultané des couleurs, que deux couleurs complément. juxtaposées sont perçues</p> <div style="text-align: right;">  </div>

Monochromie

- **Crayon** : Mine de graphite, carbone pur (XIXe s. INGRES)
- **Fusain** : **Fusain** : Bois carbonisé et friable d'une espèce de fusain (arbrisseau ornemental originaire du Japon), utilisé pour dessiner. (REDON)
- **Plume et pinceau** (encre) : Roseau, puis plumes d'oiseau dès VIe s. Becs métalliques (XIXe s.) Nombreuses encres dont encre de noix de Galle, encore de Chine, encre **bistre** (noir de fumée).

Monochrome : (Yves KLEIN, Pierre SOULAGES)

Grisaille : Peinture monochrome en camaïeu gris, utilisant des différences de nuances pour marquer les ombres, donnant ainsi l'illusion du relief et de la sculpture, et qui s'emploie ordinairement dans les frises et soubassements des édifices.

Camaïeu Développement d'une couleur dans ses différents tons.

Ton Local : Il désigne la couleur propre de l'objet. Dans la peinture, on parle également de ton local, voire de teinte locale, pour désigner une couleur qui ne tient pas compte de l'influence de la lumière (ou de l'ombre) ni des couleurs voisines. ANDUZE



Odilon REDON *Pégase* Gravure (1889)

Polychromie

moins lavées de blanc, plus puissantes.

Tons chauds / froids : les tons proches du pôle orangé sont dits *chauds* et ceux proches du pôle bleu sont dits *froids*.

[Liste de noms de couleurs \(wikipédia\)](#)

(Ex. **Ton** : bleu ; **valeur** : clair ; **nuance** : azur ([article](#) Wikipédia))



Odilon REDON *Pégase noir* (1909-1910)

Lavis Encres de couleur étendues au pinceau, monochrome (gris, bruns) ou polychrome. CARRACHE XVIe s. POUSSIN, REMBRANDT XVIIe s.

4. La texture

Matité, épaisseur

Empâtement : C'est le relief que produit la peinture lorsqu'elle est utilisée en épaisseur.

Effet de matière : Qualité d'une surface peinte évoquant, par son aspect, une caractéristique tactile (comme la rugosité).

En relief



REMBRANDT *La Fiancée juive* (détail) (1665-1669)

Épaisseur, densité, couche(s), opacité, compacité...

Épais, dense, opaque, compact...

Transparence, fluidité

Glacis : Composé d'une matière légère (plus de liant que de pigment), transparente, le glacis est comme un voile étendu sur une couleur sèche pour lui donner du brillant et de la profondeur. Il peut être total ou local.

« *un glacis peut donner une impression de lumière diurne naturelle* » DM

(cf Lumière : clair-obscur)

Le **sfumato** est une des techniques picturales qui produit, par des glacis d'une texture lisse et transparente, un effet vaporeux qui donne au sujet des contours imprécis

La peinture à la brosse : on met de la peinture sur un pinceau brosse, un chiffon et on le frotte sur un support **afin de perdre une partie de la peinture**, quand on peindra ensuite, on aura un effet évanescent de la couleur.

Pours / pouring : peinture fluidifiée à l'aide de médium ou d'eau et qui permet d'avoir des effets de coulures

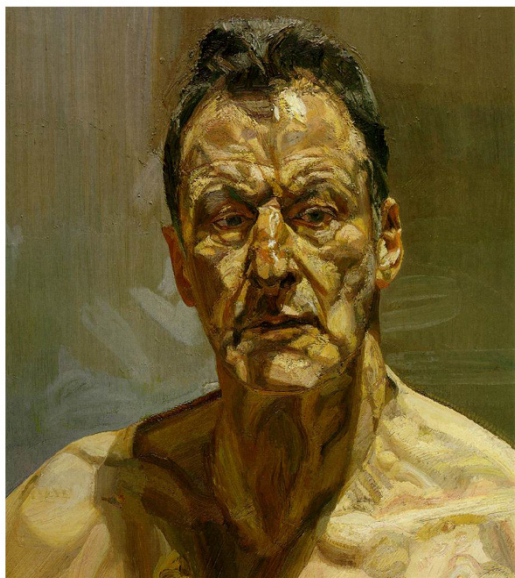
Réserve : Toute partie, dans un dessin, une peinture ou une gravure, sur laquelle il n'existe pas d'application.



Rogier VAN DER WEYDEN *Jeune Femme* (vers 1460)

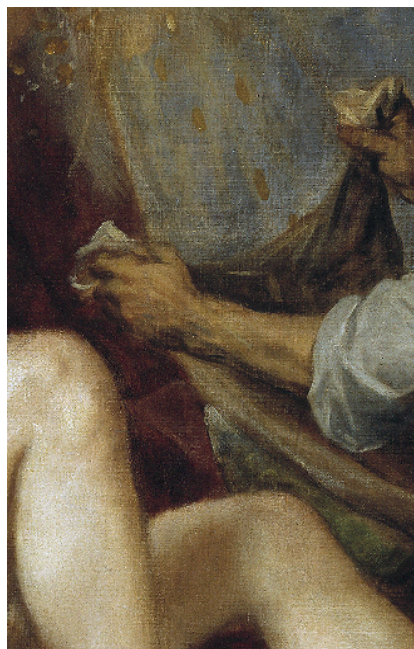
Fluide, liquide, coulant, dilué, aqueux (avec de l'eau), étendu, délayé, adouci, allongé, dissous... transparent, translucide, limpide, diaphane, léger, opalescent, vaporeux, invisible, non visible

Matité, épaisseur



Lucian FREUD *Autoportrait* (1985) Epaisseurs

Transparence, fluidité



TITIEN *Danaë* (détail) (1553)

Le **sgraffito** ou **peinture par grattage** : consiste à l'aide d'un outil abrasif à prélever de la matière et à mettre à jour les couches inférieures, ou le support même, qui peut être aussi attaqué, troué.

Grattage : Action qui consiste à ôter de la matière picturale avec un instrument abrasif.



Lucian FREUD *Autoportrait, reflets* (2002) Détail



PICASSO *Dora et le Minotaure* (1936) Détail
(Crayons de couleur, encre de Chine et grattage)

Couteau : outil pictural en forme de petite truelle pour étaler la peinture épaisse sur la toile et/ou travailler l'œuvre par empâtements. (REMBRANDT, COURBET, STAËL...)

Projection : technique utilisée par certains artistes, consiste à projeter la peinture à distance sur la toile ou tout autre support, en lui donnant une forme intéressante et inattendue.


Brosse Outil du peintre, généralement muni d'un manche et de poils plus ou moins rigides (brosses plates, rondes, queue-de-morue, etc.)

Liant : ce qui lie les pigments entre eux et donne la consistance et la transparence (huiles, résines, gommages , cires...)

Diluant : ce qui rend le liant assez fluide (térébenthine, eau...)

Pinceau Le pinceau est un instrument de peinture, de dessin et d'écriture composé d'un manche ou hampe (en bois ou plastique) munie à son extrémité d'une touffe de poils maintenue grâce à une virole. Il sert à étaler la matière picturale (peinture ou encre) sur le support (poils : martre, résistant, élastique, souple, petit-gris : doux, mangouste : avec des zébrures...rond, plat, carré, bombé, biseauté..)

5. La lumière

Clarté	Obscurité
<p>Lumière : énergie émanant d'un corps agissant sur la rétine de façon à rendre les choses visibles.</p> <p>Éclairer : donner de la clarté, de la lumière à qq'un ou qq chose. Illuminer, étinceler, flamboyer, embraser, briller, brillanter (donner du brillant), irradier, iriser (colorer des nuances de l'arc-en-ciel, faire briller), chamarrer (rehausser avec qq chose de brillant)...</p> <p>Éclaircir : rendre plus clair , mettre en lumière...</p> <p>Jaillir de l'intérieur, venir de l'extérieur... infuser une scène</p> <p>Rehausser / rehaut : exécuter des rehauts pour éclaircir une couleur ; rehaut : touche de ton clair.</p> <p>Ajouter Créer des vides sur une surface ou à travers une matière pour faire passer la lumière.</p>	<p>Ombre : diminution plus ou moins importante de l'intensité lumineuse dans une zone soustraite au rayonnement direct par l'interposition d'une masse opaque ; interception de la lumière. Pénombre, obscurcissement, effacement, contre-jour, demi-jour, contour,</p> <p>Ténèbres : absence (quasi) totale de lumière, naturelle ou artificielle dans un espace matériellement délimité et évoquant un corps, une matière, un contenu sensible.</p> <p>Obscurité : absence de lumière</p> <p>Obscurcir, assombrir, couvrir, ternir, ombrer, brunir, noircir, foncer, plonger dans l'obscurité...</p> <p>Obscurci, assombri, noirci, bruni, ombré, couvert...</p> <p>Clair-Obscur (Chiaroscuro) Art de distribuer dans un tableau les nuances de la lumière contrastant avec un fond sombre. <i>Clair-obscur rembranesque, des maîtres flamands...</i> « C'est le véritable secret de la peinture de clair-obscur que d'enlever à chaque objet sa personnalité physique, sa pesanteur propre et son contour net, pour le dissoudre dans le grand corps du tableau dont il ne constitue alors avec ses voisins que des éminences plus ou moins fortes, des détails plus ou moins soulignés. » Lhote, Peint. d'abord, 1942, p. 65.</p>
	
<p>REMBRANDT <i>La Fiancée juive</i> (1667) main, rehauts de blanc</p>	

Clarté

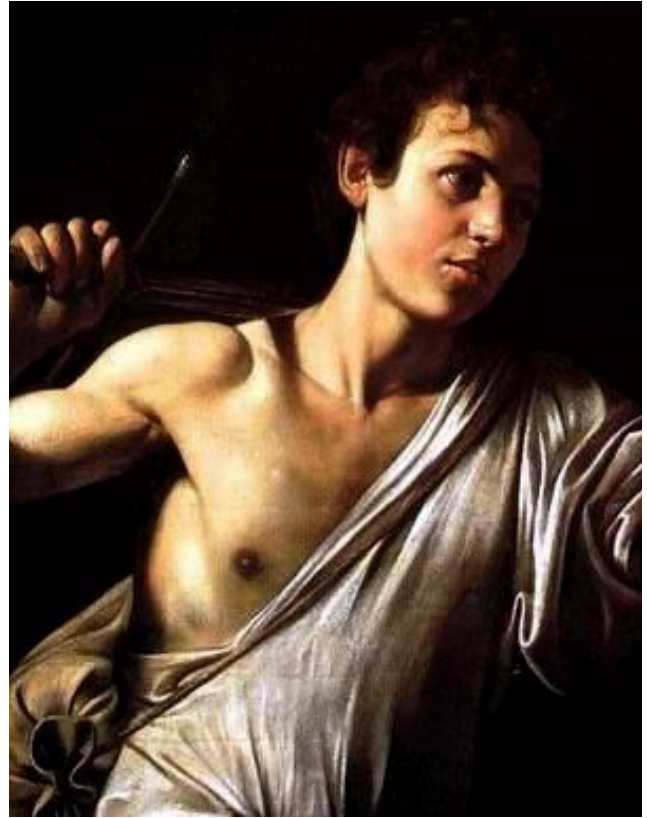
Cf. Contraste

Lumière ou atmosphère peut être :
tamisée, diffuse, voilée, falote (faible, vacillante), pâle, délavée
lumineuse, claire, éclatante, vibrante (cf. couleur), brillant,
étincelant, rutilant, flamboyant, luisant, rayonnant,
incandescent, illuminé, chatoyant...
Blafarde (pâle, sans éclat), livide (d'une pâleur terne, terreuse,
qui peut aller sur le bleuâtre ou le verdâtre), plombé (gris
terreux), blême, pâle..



Jean RAOUX *Vestale portant le feu sacré* (1729) Détail

Obscurité



LE CARAVAGE *David et Goliath* Détail (1606-07)

Valeur : intensité relative d'une couleur ou d'un ton « Cette tache blanche au milieu du tableau [la Vierge au lapin] est la note dominante sur laquelle se règlent les valeurs du coloris » (Gautier, Guide Louvre, 1872, p. 76)

6. L'espace : la composition

la composition d'une image est l'organisation des formes à partir d'une limite. L'ensemble des lignes et figures géométriques, visuelles ou effectivement tracées, dans lesquelles s'inscrivent les éléments de la composition est dit **canevas**.



«La composition est une opération de la peinture par laquelle, dans une œuvre, on réunit les différentes parties.»

Alberti, *De pictura*, 1435

Comment s'organisent, du point de vue du spectateur, les éléments de la composition ?

Récapitulant les réflexions sur la composition, **Heinrich WÖLFFLIN** distingue en 1915 (*Réflexions sur l'histoire de l'art*, Flammarion, 2008) cinq oppositions dans les principes de composition :

- définition des formes linéaire, par le contour ou picturale, par la surface (cf. Le trait ; le contraste)
- **organisation en plans distincts ou en profondeur (1)**
- **fermeture ou ouverture des formes (2)**
- **unité ou pluralité des sujets (3)**
- clarté absolue ou clarté relative (cf. La lumière)

Plans (agencement parallèle)	Profondeur (communication entre les plans, l'avant et l'arrière, par une diagonale)
<p>Plan Un plan : Dans la perception visuelle d'un ensemble à trois dimensions, ou dans sa représentation en perspective, chacun des plans perpendiculaires à la direction du regard, représentant les profondeurs, les éloignements. Une disposition en plan (vs profondeur) : un regroupement des personnages sur un même plan.</p>  <p>Nicolas POUSSIN <i>Eliézer et Rebecca</i> (1648) Détail</p>	<p>Diagonale Ligne traversant obliquement une surface, un espace.</p>  <p>MANFREDI (caravagisme) <i>Mars châtiant l'Amour</i> (1605-10)</p>
<p>La ligne, droite ou courbe : le chemin visuel qui permet à l'œil de se déplacer dans le tableau</p> <p>La direction : les itinéraires visuels qui prennent des chemins verticaux, horizontaux ou diagonaux</p> <p>Les angles de vue : le choix de la position supposée du spectateur ; « sous plusieurs angles de vue » (le cubisme)</p> <p>La présence, l'implication du spectateur (cf. <u>Cadre</u>)</p> <p>La perspective : l'expression de la profondeur.</p>	

Perspectives

- La perspective **signifiante** ou perspective inversée (quelquefois dite « symbolique ») est la représentation perspective dans laquelle **les personnages adoptent la taille de leur importance en dignité**. [Exemple](#)
- La perspective **atmosphérique** est la technique principalement picturale qui consiste à marquer la profondeur de plans successifs en leur **donnant progressivement (du proche au lointain) la couleur de l'atmosphère, du ciel**.
- La perspective **géométrique** est une représentation plane d'un objet en trois dimensions destinée à donner une impression de profondeur spatiale ; au sens de la Renaissance, ce sont les **différentes conventions par lesquelles on peut représenter, sur une surface délimitée, les effets de la perception visuelle**.

Parmi les perspectives géométriques, la perspective **conique** : Avec un seul point de fuite (central ou latéral lorsque le tableau est parallèle à une des faces du cube de référence) ; la perspective **à deux points de fuite** (lorsque le tableau est perpendiculaire à une des faces du cube de référence)



Pero Della FRANCESCA *La Cité idéale* (vers 1470)
(perspective à un point de fuite)



Johannes VERMEER *La Servante versant le lait* (1659)
(perspective à deux points de fuite)

Fermée

Œuvre picturale fermée : par un jeu d'équilibre autour d'un axe central.

Concentration vers le milieu, vers le centre
accumulation serré, centré



Le Premier Deuil William BOUGUEREAU (1888)
(Toutes les oeuvres académiques : Léon-Jean GEROME, Alexandre CABANEL par exemple)

Ouverte

Œuvre picturale ouverte : un fragment du monde visible découpé au hasard, la coupure du cadre ne coïncide pas avec la limite naturelle de l'objet représenté

Rayonnement vers l'extérieur
Dispersion « écarté »

All Over : Procédé qui consiste à recouvrir la totalité d'un support avec des signes picturaux, sans hiérarchiser les parties, de manière répétitive et indépendante du bord, de telle sorte que la peinture pourrait se poursuivre à l'infini au-delà du tableau dans toutes les directions (ex : Pollock). (Anduze)



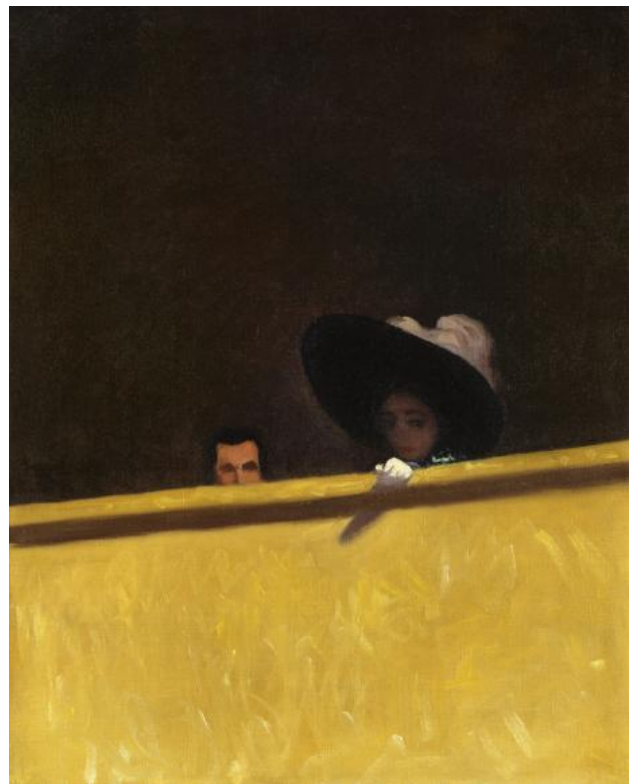
Les Iris Vincent VAN GOGH (1889)

Cadré



VALLOTTON *Intérieur avec femme en rouge de dos* (1903)

Décadré



VALLOTTON *La Loge de théâtre, le Monsieur et la Dame* (1909)

Cadrage

Choix des limites de l'espace du sujet, dans la représentation d'une scène.
La forme du cadre et ses proportions (sa taille par rapport à l'œil)



Félix VALLOTTON *La Manifestation* (1893)



Edgar DEGAS *Danseuse basculant (Danseuse verte)* 1877

<p>Plongée</p> <p>Plongée : point de vue de haut en bas ; vue plongeante ; Cinéma : « <i>Effet dramatique et plastique particulier obtenu en plaçant la caméra plus haut que le sujet à filmer. Cet effet communique au spectateur une sensation d'écrasement, de fuite, d'immensité</i> » (G. Bounoure, Regards sur le cinéma, 1953)</p>  <p>Edgar DEGAS <i>L'Attente</i> (1880-82)</p>	<p>Contre-plongée</p> <p>Contre-plongée : axe de représentation, en peinture, ou de prise de vue du bas vers le haut en photographie et au cinéma. « <i>Certains peintres de la Renaissance l'ont utilisée pour décrire une scène nécessitant la levée de yeux des humains spectateurs du tableau, vers le ciel (par exemple pour voir l'Assomption de la Vierge dans La Vierge aux chérubins d'Andrea MANTEGNA), abaissant le point de fuite central de la perspective occidentale, habituellement placé au centre du tableau.</i> » Wikipédia</p>  <p>Edgar DEGAS <i>La Chanteuse au gant</i> (1878)</p>
<p>Point de vue</p> <p>"Le propre du tableau du Quattrocento est de s'organiser autour d'un point, rarement matérialisé dans la peinture, où convergent les lignes qui représentent les droites perpendiculaires au plan du tableau. [...] Le point de fuite principal est aussi défini géométriquement, comme marque de la position de l'oeil du peintre. [...]"</p> <p>Par une remarquable métonymie, ce point géométrique est aussi appelé parfois du même nom que l'emplacement de l'oeil du peintre : le point de vue.</p> <p>L'essentiel, dans cette période de la représentation, c'est l'indéfectible solidarité entre le tableau et le spectateur, et plus précisément la symétrie entre eux, cet impossible croisement de regards entre le spectateur et le peintre [...]" (AUMONT Jacques. Le point de vue. In: Communications, 38, 1983. Énonciation et cinéma. pp. 3-29.)</p>	
<p>Ignorance du spectateur [points de vue omniscient, externe]</p>	<p>Adresse au spectateur, implication du spectateur [point de vue « interne »]</p>
<p>Personnage replié sur soi, introspection, monologue, méditation, mélancolie, rêverie...</p>	<p>Regarder, interroger, suivre des yeux, fixer...</p>



Rogier VAN DER WEIDEN *Jeune Femme* (env. 1460)



VINCI *Jean-Baptiste* (1513-1516)

Surprendre, saisir, découvrir, apercevoir... intercepter un regard,
Observation, indiscrétion,



REMBRANDT *Philosophe en méditation* (1632)



Johannes VERMEER *Jeune Fille interrompue pendant sa leçon de musique* (1660-61) *Détail*

Position du personnage : personnage de dos



Caspar David FRIEDRICH *Femme à la fenêtre* (1822)

Charmer, provoquer, séduire, interpeller



Jan STEEN *La Mangeuse d'huîtres* ca 1658



DURER *Autoportrait* (1498) détail



REMBRANDT *Autoportrait* (1659) Détail

Divergence des regards des personnages

Convergence des regards des personnages



Frans HALS *Stephanus Geraedts* (1671) Frans HALS *Isabelle Cosmans* (1671)

7. L'espace : la construction

La construction : comment les masses sont-elles disposées ?

La composition concerne les emplacements et les déplacements (de l'œil) dans le tableau, la **construction** regarde le représenté comme **des étendues**, se centre sur les **espaces vides / pleins** et **leur puissance respective** (par les couleurs / lumières/ matières)

Équilibres	Déséquilibres
<p>Équilibre Attitude ou position stable (généralement verticale pour le corps humain) d'un corps ou d'un objet dont le poids est partagé également des deux côtés d'un point d'appui, de sorte que ce corps ou cet objet ne bascule ni d'un côté ni de l'autre. Aplomb Voir <u>Ordre, proportion, harmonie, statisme...</u></p>	<p>Déséquilibre Ce qui manque de proportion, d'harmonie, de concordance. Voir <u>Mouvement, multiplicité...</u></p>

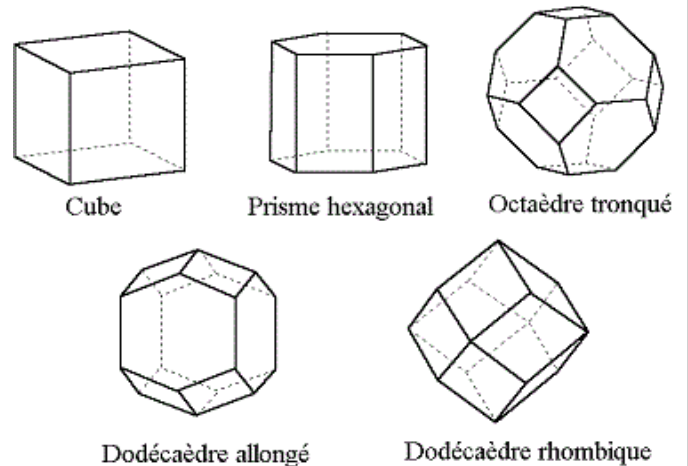
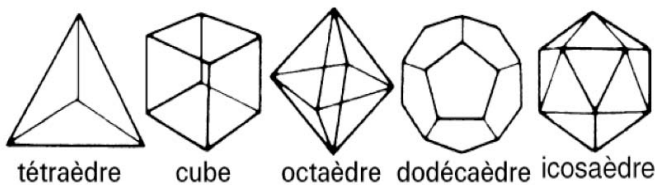
la forme : un espace géométrique ou organique

Forme : Ensemble de traits caractéristiques qui permettent à une réalité concrète ou abstraite d'être reconnue.

Qualité d'un objet, résultant de **son organisation interne, de sa structure**, concrétisée par **les lignes et les surfaces** qui le délimitent, susceptible d'être appréhendée par la vue et le toucher, et permettant de le distinguer des autres objets indépendamment de sa nature et de sa couleur.

Forme carrée, circulaire, conique, cylindrique, quadrangulaire, rectangulaire, sphérique, triangulaire... ; forme concave, convexe; forme allongée, arrondie, élancée, évasée, globuleuse, lamellaire, lenticulaire, linéaire, oblongue... ; forme irrégulière, régulière

Le volume : Corps, objet appréhendé dans ses trois dimensions ; représentation qui en est faite, par des procédés graphiques ou plastiques ; impression de relief, de masse, de profondeur qui en résulte.



les dimensions et proportions des formes les unes avec les autres

La proportion : **Rapport de grandeur** entre les parties d'une chose, entre l'une d'elles et le tout ; les proportions : **combinaison des différents rapports**, des dimensions relatives entre les parties et le tout ; **Équilibre** harmonieux et respectant les normes de l'idéal, de l'esthétique

proportionné, à la même échelle, disproportionné

Harmonie : Proportions agréables, beauté des lignes, des volumes, des formes ; convenance de différents éléments disposés de manière à former un ensemble agréable à regarder.

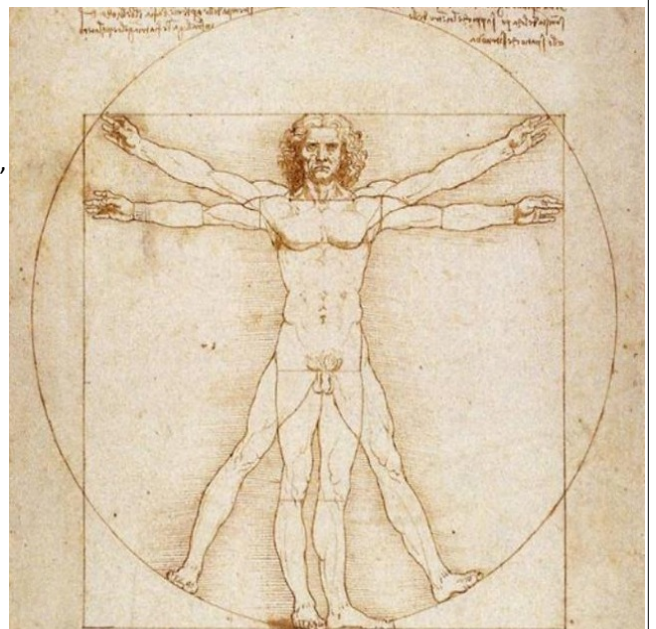
Accord, concordance, convenance, ensemble, symétrie, arrangements, agencement, organisation, ordonnance, nombre, rapports, combinaison, régularité, ordre...

Canon : Norme de proportionnalité appliquée à la figure et au corps de l'homme et déterminant le type idéal de la perfection physique. *Canon* de POLYCLETE

« [La beauté]. **Tout cela a été proclamé par le canon grec de la bonne époque. Il est le canon parfait, pour l'homme et pour la femme. Si peu qu'on s'en éloigne, on se trompe** ». Montherlant, *Les Olympiques*, 1924.

L'homme de Vitruve est le nom communément donné au dessin à la plume, encre et lavis sur papier, intitulé Étude des proportions du corps humain selon VITRUVÉ et réalisé par Léonard de VINCI aux alentours de 1492. C'est le symbole de l'humanisme, l'homme y étant considéré comme le centre de l'univers.

(<http://artsplastiques.discipline.ac-lille.fr/documents/sens-autre-porceddu-pdf>)



Symétrie

Symétrie

Correspondance exacte de forme, de grandeur, de position que les éléments d'un même ensemble, que deux ou plusieurs ensembles entretiennent entre eux, lorsqu'ils sont de part et d'autre d'un axe, d'un plan, d'un point ou autour d'un centre ;

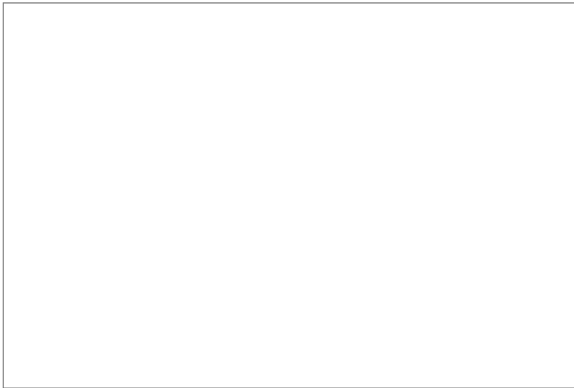
Rapport harmonieux de grandeur, de forme, de position que les différentes parties d'un ensemble ont entre elles et avec leur tout.

Axe central / Axe diagonal

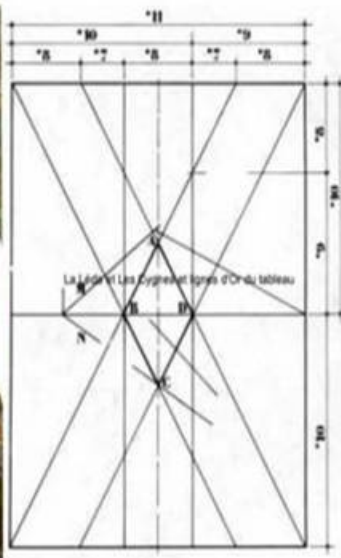
Équilibre : Juste rapport, proportion harmonieuse entre des éléments opposés ou convenable pondération des parties d'un ensemble.

Le nombre d'or / la proportion divine

<http://lenombredor.wikispaces.com/Histoire>



Notons que ces **proportions** sont récurrentes chez de Vinci. Sur la figure, on remarque 4 points formant un losange ABCD composés de 2 triangles équilatéraux d'où partent 2 plates-bandes obliques verticales. Elles aboutissent toutes au petit côté du rectangle extérieur. Ces constructions géométriques nous permettent de former les rapports suivants :

$$11/10 = 10/9 = 9/8 = 8/7 = 1.618 = \text{phi}$$


Contrapposto c'est le fait de reposer le poids du corps, en station debout, sur une seule jambe, atténuant ainsi l'impression de raideur qui se dégage souvent de la sculpture grecque archaïque. On emploie également le terme « chiasme », qui désigne le principe d'inverser la ligne du bassin à la ligne des épaules. De ce fait si on prolonge ces deux lignes elles forment une croix, d'où l'emploi du terme "chiasme". De plus le pied

Asymétrie

Asymétrie

Défaut de symétrie ; composition qui présente des éléments semblables ou différents disposés de façon **irrégulière**.

Déséquilibre

État de ce qui n'est pas stable, équilibré : dans son mouvement ou dans ses proportions.

Porte-à-faux : Disposition d'une chose (ou d'une personne) qui n'est pas d'aplomb et manque de stabilité par absence d'un élément de soutien.

Tension

État d'un objet, d'une matière souple ou élastique, d'une réalité qui peut, doit être plus ou moins tendu(e); fait de communiquer cet état à cet objet, à cette matière, à cette réalité. Synonyme : **allongement** ; antonyme : **détente**

Torsion

Action de déformer un corps par une rotation s'exerçant dans le sens transversal; résultat de cette action (mécanique) ; Distorsion imprimée au corps humain ou à une de ses parties ; position qui en résulte.

Ligne serpentine : Ligne sinueuse. Le mouvement du torse est charmant: on y remarque cette ligne serpentine pour laquelle se passionnait Hogarth, et qu'on retrouve, en effet, dans presque toutes les belles statues antiques (Jouy, Hermite, t. 3, 1813

Le baroque est un style qui est né en Italie, au début du XVIIe siècle. Il touche tous les domaines artistiques, et se caractérise par l'**exagération du mouvement**, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la **tension**, l'exubérance et de la grandeur parfois pompeuse. (définition extraite de wikipédia)



El GRECO *Laocoön* (1610-1614)

gauche, celui de la jambe libre, est porté à la fois en arrière et tourné avec un talon fortement soulevé. C'est ainsi que POLYCLÈTE a résolu le problème du déhanchement.
Déhancher Faire porter sur l'une et l'autre jambe le poids de son corps en accentuant la saillie de la hanche opposée
 Axe
 Ligne réelle ou fictive qui divise quelque chose en deux ou plusieurs parties en principe symétriques
 Répétition

Alternance

Succession régulière d'une ou de plusieurs formes



Claude VIALLAT (2000) 005



PARMESAN *Vierge au long cou* (1540)

Anamorphose

Image déformée par un miroir courbe (déformation verticale ou horizontale) Hans HOLBEIN *Les Ambassadeurs* (1533)

Juxtaposition

Action de placer (une ou plusieurs choses) à côté (d'une ou plusieurs autres)
 Accoler, rapprocher, joindre...

Superposition

Action de Placer, poser, disposer des choses l'une au-dessus de l'autre ou l'une sur l'autre

Recouvrir, étager, accumuler, amonceler...**Énumération**

Représentation des éléments d'un ensemble

Accumulation

Action qui consiste à amasser tous types d'objets

- **Assemblage** de matériaux ou d'objets en grands nombre afin de prendre le sens ou la forme de l'objet unique

- **Entassement** ou regroupement d'objets de même nature ou différents.

Arabesque

- **motif ornemental**

Ornement d'architecture, de peinture, de sculpture, représentant uniquement des motifs géométriques ou végétaux chez les Arabes, mais également des figures d'hommes et d'animaux chez les Anciens et les artistes européens. Son caractère ornemental

provient **d'effets de symétries** ou de jeux de courbes qui évoquent des formes végétales, souvent entrelacées.

- ligne sinueuse

Dans le monde Occidental imprégné de l'héritage orientaliste le terme peut désigner **des jeux de courbes libres, souples**, flexibles en valorisant la sensualité et l'énergie générées par des courbes et contre-courbes provenant du monde végétal et plus généralement de la nature vivante mais de manière très stylisée.

Unicité (exemple classique) des formes

Multiplicité (exemple du baroque)

Dans le Baroque « les formes émergent d'un flux unique, comme dans telle descente de croix de REMBRANDT. Traitant le thème, DÜRER individualise, au contraire, chaque objet et chaque personnage, qui peuvent être détachés de l'ensemble : chacun est à sa place, et contribue, dans la composition à l'unité de l'oeuvre. Mais chacun aussi, traité indépendamment, proclame individuellement ce qui le rattache à la totalité formelle. L'unité est divisible chez les classiques, indivisible chez les baroques. » (Réf. p.1)

Individualité de chaque élément

Individuation : Distinction d'un individu des autres de la même espèce ou du groupe, de la société dont il fait partie.

« Par sa **compacité**, le portrait d'eprofil rappelle les anciennes effigies de monnaie... »AK

« **Corporelité des figures** »

Corporelité : Forme et présence nettes d'un corps

Stabilité (Musique : Propriété qu'à une note ou un accord de créer une impression statique de repos)

Hiératique : Qui a un caractère de majesté sévère, d'immobilité ou de gravité, qui semble imposé par un rite ou une tradition

Définition dans l'interaction

Action réciproque qu'exercent entre eux des êtres, des personnes et des groupes

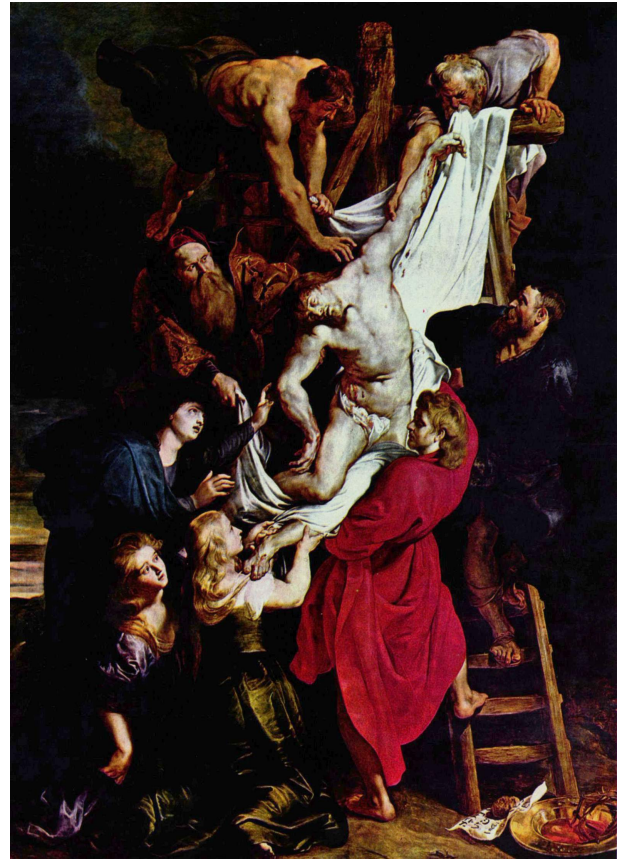
Synergie : Action coordonnée d'éléments qui concourent à une finalité.

Fusion, flux (mouvement semblable à celui de la marée), entrelacement, enchevêtrement, entremêlement., enchaînement, enroulement..

Entremêler, enlacer, entrelacer (Croiser, tresser des choses entre elles, les unes avec les autres)...



Johannes VERMEER Jeune fille et deux gentilshommes (1660)



Paul RUBENS La Descente de croix (1612-14)

Unicité (exemple classique) des formes	Multiplicité (exemple du baroque)
 <p data-bbox="81 815 786 846">H. de TOULOUSE LAUTREC <i>Au salon de la rue des Moulins</i> (1894)</p>	 <p data-bbox="948 815 1369 846">Edgar DEGAS <i>Danseuses bleues</i> (1897)</p>
	<p data-bbox="802 898 1522 1122">Assemblage : procédé artistique qui consiste à assembler divers objets découverts par l'artiste et mis en scène par celui-ci dans le cadre d'une composition en trois dimensions. Désigne une oeuvre constituée d'éléments initialement distincts souvent de natures différentes rendus solidaires (objets ou fragments d'objets, naturels ou manufacturés, formes façonnées etc.)</p>
<p data-bbox="81 1171 188 1202">Statique</p> <p data-bbox="81 1223 786 1738">Statique : Ce qui est en équilibre, qui n'est pas doué de mouvement propre. Stabilité : Caractère de ce qui reste en place, sans bouger ni tomber. Fermeté, solidité, aplomb (perpendiculaire au plan de l'horizon d'aplomb ; équilibré, stable) Immobilité : État de celui ou de ce qui ne fait aucun mouvement Fixité : État de ce qui est et demeure stationnaire ou immobile. Inertie : État d'abattement, caractérisé par une absence de réaction(s) et un manque d'énergie physique ou morale Inerte, fixe, stable immobile, impassible, immuable... Figé : qui est d'une immobilité absolue, dénué d'expression, raide, froid ; pétrifié. Geste suspendu : arrêté, interrompu, immobilisé... Suspendre : Interrompt temporairement une action, un processus</p>	<p data-bbox="802 1171 956 1202">Mouvement</p> <p data-bbox="802 1223 1522 1906">Mouvement : Déplacement (d'un corps) par rapport à un point fixe de l'espace et à un moment déterminé ; Ce qui donne à une composition sa vie, son animation. Dynamisme Animation, bouillonnement, effervescence (État de vive activité, agitation), vie, impulsion, rythme, mobilité, variation, désordre, déplacement, poussée, vacillation, tressaillement, grouillement... Marche : Mode de progression naturel de l'homme qui s'exécute par une série de pas plus ou moins rapides mais plus lents que la course Progression, ondulation, avancée, Élévation, montée, ascension (spécifiquement : Élévation mystérieuse de Jésus-Christ dans le ciel), assomption (spécifiquement : élévation par le Christ de la Vierge Marie corps et âme au ciel), exhaussement, érection, envol... Chute, effondrement, renversement, descente... Centrifuge : qui tend à s'éloigner du centre. Centripète : qui tend à se rapprocher du centre. (cf. <u>Oeuvre ouverte</u>, <u>oeuvre fermée</u>)</p>

Détaillé	Synthétique simplicité (unité)

8. Le genre / le motif

Figuratif	Abstrait
<p>Genres (hiérarchie fixée par l'Académie) l'Histoire,</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. l'histoire dont peinture religieuse : scènes de l'histoire chrétienne, ou antique, mythologie ou histoire récente. 2. le portrait : Un portrait est une œuvre d'art picturale... représentant généralement une personne réelle ou un groupe 3. la scène de genre : œuvre peinte ou dessinée qui figure des scènes à caractère anecdotique ou familial 4. le paysage : un espace contemplé, admiré devenant le sujet principal de l'œuvre (à partir du XIVe s., surtout XIXe s.) 5. la nature morte : représentation d'éléments inanimés (fleurs, fruits, coquillages, gibiers...) XVIIe s. <p>Le Nu n'est pas un genre (jusqu'au XIXe s.) : les nudités n'étaient justifiées que dans la peinture religieuse ou de mythologie ou les allégories qui constituaient le domaine réservé de la peinture d'histoire.</p> <p>Thèmes :</p> <p>La peinture peut être naturaliste et figurative, ou abstraite. Elle peut avoir un contenu narratif, descriptif, symbolique, spirituel, ou philosophique.</p>	<p>L'art abstrait est un langage visuel, né au XXe s. Kandinsky en est le fondateur de la peinture abstraite (1910) « J'appelle art abstrait tout art qui ne contient aucun rappel, aucune évocation de la réalité observée, que cette réalité soit, ou ne soit pas le point de départ de l'artiste » Michel SEUPHOR Les formes et les couleurs sont représentées pour elles-mêmes.</p> <p>Le cubisme n'est pas de l'abstraction, même si au début du XXe siècle, ce terme incluait aussi le cubisme ou le futurisme, courants dans lesquels il y a bien volonté de représenter le monde réel, sans l'imiter ou le copier, mais en montrant les qualités intrinsèques. On représente ce qu'on sait d'un objet plutôt que ce qu'on en voit.</p>

Réaliste	Idéaliste
----------	-----------

9. L'état d'achèvement

Achevé	Inachevé / en progression
<p>Tableau</p> <p>Reproduction</p> <p>Sérigraphie</p> <p>Estampe L'art de l'estampe permet de reproduire un dessin mécaniquement, en un certain nombre d'exemplaires appelés épreuves, à partir d'une plaque de bois, de cuivre ou de zinc qui sera encreée.</p> <p>Fresque : Technique de peinture murale qui consiste à peindre sur un enduit frais avec une peinture à l'eau dont les pigments seront ainsi durablement absorbés.</p>	<p>Croquis : dans un croquis, le dessinateur a le sujet devant les yeux. C'est une prise de notes. Si un croquis est réussi, il peut avoir beaucoup d'allure et présenter un intérêt graphique incontestable.</p> <p>Esquisse : le dessinateur n'a plus le modèle sous les yeux. Le sujet est placé sur la feuille de manière très légère. Une esquisse peut se créer à partir de plusieurs croquis. Ce n'est pas une prise de notes. C'est une sorte de tracé léger avant de pousser le dessin. L'esquisse est faite à la taille finale du sujet tandis que le croquis n'a pas d'autre échelle que celle à laquelle on peut fixer les informations utiles.</p> <p>L'ébauche est une première étape d'un travail, mais une étape qui reste visible dans le tableau achevé parce qu'elle participe au résultat visuel final. Elle ne disparaît pas complètement et permet de sentir avant l'heure les grandes masses qui résisteront jusqu'à la fin du travail. L'ébauche peut aussi être une phase de la réalisation d'une technique utilisant les fonds. Une ébauche en grisaille par exemple. Grisaille qui ressortira jusqu'à la fin sous les glacis colorés transparents. (technique de Jan van Eyck)</p> <p>L'inachevé : « <i>l'époque contemporaine réclame l'inachevé qui n'est plus accident mais passion des formes tâtonnantes, itinérantes, toujours en constitution.</i> » Claude LORIN</p>
<p>Le Dessin peut être soit un travail préliminaire car c'est un remarquable instrument d'invention, d'analyse et de recherche, utilisé de façon méthodique, préalablement à toute réalisation (des artistes toscans de la Renaissance). Il peut aussi avoir sa fin en soi : à partir du XVIIIe s. réalisation de pastels, proches de la peinture. Au XXe s. les notions de fini et d'inachèvement ayant été complètement repensées, des dessins sont jugés comme des œuvres à part entière (MATISSE).</p>	

DELACROIX Eugène A droite : *Sultan Moulay Abd Al-Rhaman entouré de sa garde, sortant de son palais de Meknès*. A gauche : esquisse exposée au Musée des Beaux-arts de Dijon, 1845

10. Le rapport aux précurseurs

L'innovation	L'héritage
<p>Avant-garde désigne, depuis le XIXe siècle, des personnes qui entreprennent des actions nouvelles ou expérimentales, en particulier dans les arts et la culture. Cette pratique s'inspire des idées de la Révolution française et comme elle, n'exclut pas que s'en réclament des personnages installés au cœur du pouvoir politique et hostiles à la société civile. Avant-gardes du XXe siècle : dadaïsme, cubisme, futurisme...</p>	<p>Académie Lieu où se pratique l'étude du modèle vivant. Dessin ou peinture résultant de cet exercice. - Compagnie d'artistes appartenant à une fondation privée ou nationale qui a pour but le plus souvent, de dispenser un enseignement. - Au XIX^e siècle, ateliers publics où l'on s'exerce à la pratique d'un art.</p> <p>Avec une majuscule il désigne une société constituée par des gens représentant un domaine d'expression, de recherche ou garants de certaines valeurs. Avec une minuscule l'académie désigne le lieu où s'exerce un art mais également</p>

L'innovation	L'héritage
	<p>toutes personnes dessinées, peintes ou sculptées d'après un modèle vivant et nu. ("Nu académique" ou plus simplement "académie").</p> <p>Académique Conventionnel, qui correspond à des normes établies et stables. Contraire : avant-gardiste, original</p> <p>Esthétique née de l'imitation qui dégénère en conformisme. - S'oppose à une conception de la création née de l'inspiration et de l'imagination Entre le XVIIe siècle et le XIXe siècle, les arts n'échappent pas aux traditions rigoureuses prônées par l'Académie, c'est le classicisme.</p>